

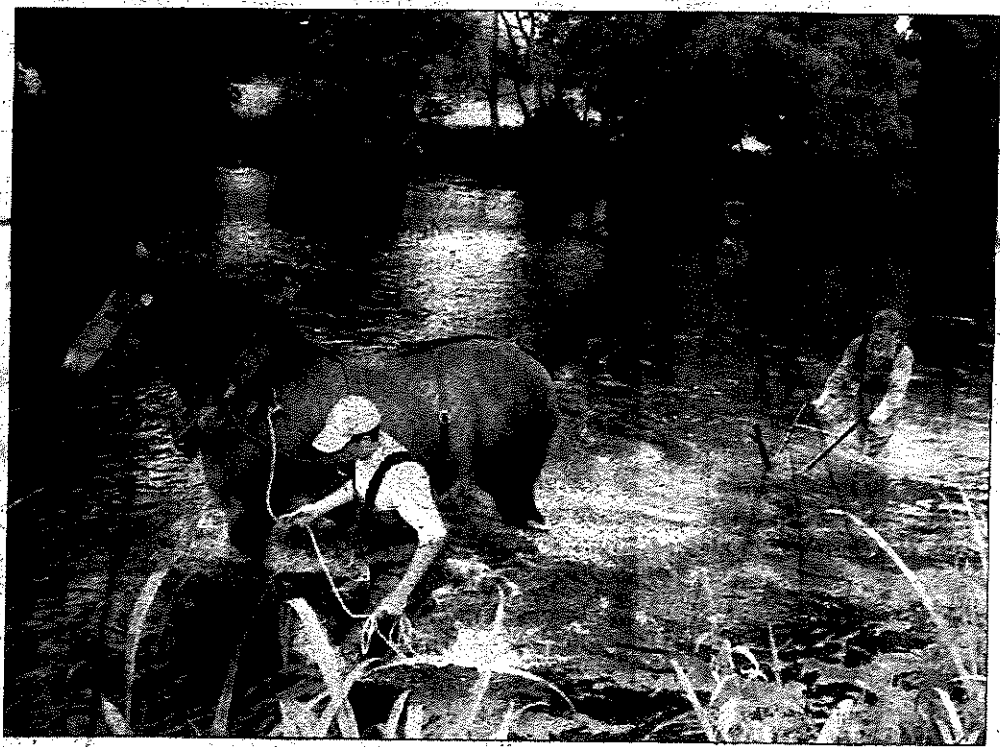
impres-
pet du
accepté
nt dis-
t récla-
érends
s'était
main.
osition
ne pas
ur ses
ait été
ns Le
S
colas-
tébub
pru-
abu-
é, les
u se
ge le
titeur
gel, a
affai-
soul
vous
nt au
que
le du
ppe
ont
les le
pas
à
t que
"inco-
ient
it de
it fait
e de
n de
midi
ntre
ine-
ont

Liberté Dimanche 1er 9/2005

NATURE ► ECOLOGIE ET PROTECTION DE LA RIVIÈRE

Des chevaux dans la Risle

Hier, le cheval de trait s'est "jeté" à l'eau. Sous bonne escorte, Victoire a doucement labouré la Risle. Labour symbole d'un lent labour, écologique, destiné à sauvegarder l'écosystème du milieu aquatique.



« Nous occuper de la santé des milieux aquatiques est une de nos missions premières », s'écrie Jean-Paul Laroche, promu vice-président de la fédération départementale de la pêche et... de la protection des milieux aquatiques. "Il y a beaucoup de travail ! Et ça commence ici."

Ici, c'était hier matin, près de Pont-Authou, sur le parcours mouche et l'après-midi à la base de loisirs de Brionne. Puis ce sera samedi prochain, à Beaumont-le-Roger. Avec pour fil rouge de cette opération la décalcification de la Risle.

« L'objectif, précise Jean-Paul Laroche, par ailleurs président de l'association de pêche brionnaise La Truite Risloise, c'est la remise en état écologique des frayères. Le mauvais entretien des rivières et les ruissellements agricoles favorisent la cimentation des sédiments. Ce phénomène de calcification est partout présent dans la Risle. Les endroits peu profonds sont les

plus exposés, or c'est là que les truites fraient. Le calcaire forme une couche imperméable qui, faute de permettre aux poissons de se nourrir d'invertébrés, conduit à l'appauvrissement et au dépeuplement des rivières.

La méthode douce

La "remise en état écologique" c'est à la fois protéger l'écosystème mais aussi défendre la mise en œuvre de moyens tout aussi écologiques. De fait, la fédération a trouvé deux alliés en la personne de Jean-François Cotterant, directeur du centre de formation professionnelle et de promotion agricole de l'Eure, et de Robert Marie, président de la communauté de communes Vièvre-Lieuvin. Apportant l'un le savoir-faire, le second les moyens (les chevaux de trait, percheron et ardennais), l'opération labour de la Risle a pu voir le jour.

« Cette opération c'est comme

Hier, en labourant le lit de la Risle, le cheval de trait s'est valorisé comme l'allié écologique et économique idéal pour préserver la vie aquatique.

une avant-première du S.A.G.E., note M Laroche. Cette collabo-

ration entre gens de la vallée et du plateau témoigne de l'esprit

du schéma d'aménagement et de gestion de l'eau qui vient tout

juste de se mettre en place pour la Risle. »

Ainsi, doucement, guidée par son meneur, Victoire est descendue dans la Risle, bineuse attelée pour scarifier le fond de la rivière. « Cette méthode douce a plusieurs avantages », observe Jean-François Cotterant. Le cheval exécute un travail précis, écologique, ne remuant que la couche minimum nécessaire pour casser la barrière de calcaire tout en préservant le biotope. »

Tant d'un point de vue économique qu'écologique, le percheron ou le cheval ardennais apparaît comme l'outil de substitution idéal à la pelle mécanique loin de pouvoir "faire dans la dentelle" mais aussi au travail manuel laborieux : « le cheval met dix fois moins de temps que six hommes réunis ! ».

Réhabiliter le cheval de trait dans des travaux où il se montre performant est un des espoirs de Jean-François Cotterant. Face à la menace de disparition qui touche l'espèce, il est bien décidé à prouver, à travers ce type d'opération, que « le cheval de trait a un avenir à promouvoir ».

Nathalie Dartnell

TÉLÉVISION ► LA RENTRÉE DE FRANCE 3

Dépasser les frontières

A l'heure où le débat sur la réunification des deux Normandies fait rage, la télévision régionale a d'ores et déjà fait son choix. La rentrée 2003 a été placée

haut » France 3 a donc décidé de gommer les frontières régionales, et

